



ESCAPADE EN MONTAGNE BOURBONNAISE

Dimanche 10 juillet 2016

Ce sont Ginette et Claude qui nous avaient préparé cette belle journée.

Nous avons rendez-vous à 9 heures au champ de foire du Mayet de Montagne. Il faisait déjà très beau, le ciel était très bleu et un magnifique soleil nous caressait avec ses chauds rayons.

Lorsque nous sommes arrivés, Ginette et Claude étaient déjà là, la table dressée pour accueillir les gâteaux, brioches, café et autres gourmandises.

Lorsque tout le monde a été là, 22 adultes et 3 enfants et n'oublions pas Léo le petit chien de Brigitte, nous avons pris la direction de Ferrières et Aronnes pour nous diriger jusqu'à Glozel où nous étions attendus pour la visite du musée.

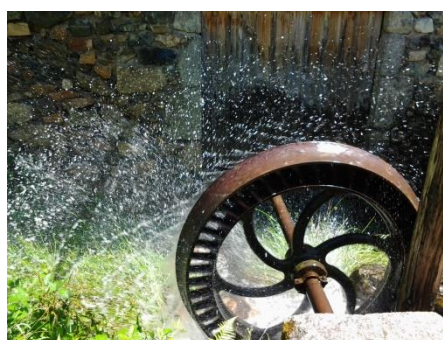
Une visite très intéressante et surprenante pour ceux qui ne connaissaient. Le 1^{er} mars 1924, le jeune Emile Fradin, en labourant son champ, le Champ des Morts à Glozel a fait une découverte qui a fait couler beaucoup d'encre et déclenché l'une des plus violentes controverses archéologiques. Mais je ne en dirai pas plus, pour ceux qui ne connaissent pas, allez visiter le musée et vous serez surpris.

Nous avons repris la route, sommes passés devant les ruines du château Montgilbert, passé le Rocher Saint Vincent (lieu propice pour scruter la lune et espérer la venue de....petit hommes verts....mais personne ne les a jamais vu.



chouette et fait connaissance avec les « Pions » dits les insoumis.

Par un petit chemin, notre guide nous ensuite conduits à la scierie à eau à 400 mètres du musée. Scierie communale où les habitants pouvaient se rendre pour scier leur bois, à condition d'amener leur lame de scie et leur courroie. Nous avons pu observer la roue tourner dans une gerbe d'eau. Celle-ci était en fonte, mais autrefois elle était en bois et donc mue par l'eau qui était lâchée à l'aide d'une vanne que l'on ouvrait. Un





très beau spectacle que nous avons quitté à regret, mais il était temps de nous rendre à La Guillermie pour déjeuner.

Auparavant, une surprise nous attendait, Ginette et Claude que nous remercions, nous avaient préparé chez eux, dans leur jardin, un apéritif martiniquais sans alcool. Un délice car nous avions chaud donc soif.

Il nous a fallu seulement traverser la route pour nous rendre à l'Auberge pour un copieux repas servi en terrasse. Pas le temps de faire une grande sieste sous les arbres pourtant si accueillants, la pêche était ouverte à Ferrières et les



truites n'attendaient plus que nous. Un bon moment de détente au bord de l'eau.

Alors que les plus courageux armés de lignes, paniers, vers et autres friandises s'installaient pour une pêche miraculeuse, le reste de la troupe a préféré siroter

quelques boissons fraîches bien assis dans les fauteuils qui nous attendaient. Tout ça au son de l'accordéon, rien que pour moi, a dit Claude. Merci, merci.



«Voyez au sein de l'onde...la truite vagabonde... » Et, vagabondes, elles l'étaient, il a fallu attendre un bon moment avant la première touche...pourtant elles étaient là....

C'est quand le soleil s'est caché, qu'elles se sont décidées à mordre. Brigitte Ganther et Jean Claude en ont pris plusieurs et le petit Lukas a pris la sienne.

Allo, allo, l'apéritif est prêt, c'est Alexis qui appelait. En effet, pour terminer la journée en beauté, Alexis et Aline avaient préparé un apéritif dînatoire servi dans leur maison au-dessus du lac au Mayet de Montagne. Nous les remercions bien vivement.

Un excellent dimanche, mais ça aussi nous le savions.

